

sensible dans tous leurs systèmes postérieurs jusqu'au siècle de Ptolémée. Un Mémoire allemand de M. Voss, annexé à la Gazette littéraire d'Iéna, deux Cartes du même savant, celle d'Homère et celle d'Hésiode, une Dissertation de M. Schœnemann sur la géographie homérique, une autre du même auteur sur les voyages des Argonautes, une de M. Auguste de Schlégel sur Homère, les chapitres de Mannert sur les mêmes objets, nous ont été d'un grand secours pour composer cette Carte, une des plus essentielles, des plus importantes de notre Atlas.

Elle se rapporte à l'exposé de la géographie homérique, etc., livre II, tome I^{er}, où toutes les autorités sont citées au bas des pages. (M.-B.)

3. GÉOGRAPHIE D'HÉRODOTE.

Cette Carte du plus ancien voyageur-philosophe dont il nous reste des relations authentiques, fait naturellement suite à la précédente. Les seuls pays connus à Hérodote sont indiqués en traits hachés. Les contrées dont cet historien devait supposer l'existence sont marquées par des lignes de points.

Toutes les autorités sur lesquelles se fonde la Carte sont indiquées dans notre *Géographie d'Hérodote*, livre III, tome I^{er}.

Peut-être aurions-nous dû arrêter le trait du cours du Nil à Meroé pour le conduire de là à l'ouest par une ligne de traits incertains. Cela, nous le croyons, aurait mieux exprimé l'idée d'Hérodote, qui regardait l'Arabie comme plus étendue au midi que l'Afrique. (M.-B.)

4. SYSTÈMES GÉOGRAPHIQUES

DE PTOLÉMÉE, DE STRABON ET D'ÉRATOSTHÈNE.

Les trois Mappemondes d'Eratosthène, de Strabon et de Ptolémée, réunies sur une seule planche, sont tracées d'après le texte des auteurs, et en partie d'après les recherches de Mannert et celles de Gossellin (de l'Institut) sur la géographie systématique des Grecs. On y voit les idées des Grecs se développer successivement, en tendant vers une exactitude scien-

tifique de laquelle cependant elles restèrent toujours très-loin.

Ces Cartes se rapportent au livre V du tome I^{er}.

Pour achever le *cyclis* des Cartes systématiques, nous aurions désiré placer entre Hérodote et Eratosthène la *Carte des Voyages de Pythéas* ou celle qu'a publiée le Savant M. Lelewel; celle des *Voyages d'Hannon*, d'après les recherches de M. Brédow, combinées avec les nôtres; le *Système d'Eudoxus et d'Aristote*, d'après les idées de M. Voss, et la *Méditerranée de Polybe*, d'après Gossellin. Nous aurions encore pu donner le *Système de Marin* d'après le même savant, et celui de *Cosmas*, dont nous avons tracé l'esquisse; mais ces Cartes, intéressantes pour une certaine classe de lecteurs, auraient exigé trois planches de plus, ce qui aurait renchéri le prix de l'ouvrage. (M.-B.)

5. EMPIRE D'ALEXANDRE.

Les Cartes de d'Anville, de Rennel et de Barbié du Bocage ont fourni les principaux détails de géographie ancienne. Mais en appliquant ces détails à un tracé infiniment plus correct que celui même dont le savant géographe d'Anacharsis a pu faire usage, à un tracé conforme aux Cartes de *Perse* et de la *Turquie d'Asie* moderne, il est évident que nous avons dû rencontrer plusieurs améliorations. Ainsi les *Scythini* et les *Taochi* sont placés d'une manière plus conforme à la marche des Dix-Mille; le nom moderne de *Tahoskari* (voyez la Carte du Caucase par M. Lapie) nous a conduit à ce changement. La *Matiane*, pays presque méconnu, remplit ici ses limites marquées par la nature. Les rivières de la *Perse propre* ont leur véritable nom. Les deux établissemens des *Elymaei* sont distingués. L'*Arabis* de Ptolémée, différent de l'*Arabijs*, a été reconnu; les *Parsiræ*, peuple de la Gédrosie, ont été indiqués. Plusieurs positions de villes ont été changées d'après les Cartes publiées récemment par M. Lapie et M. Poulain de Bossay, professeur au collège Charlemagne.

Cette Carte se rapporte aux livres VII et VIII du tome I^{er}.

(M.-B. et J. H.)